

FRANÇAIS

Évaluation en début de 6^{ème}

Travailler la fluence

COMPÉTENCES VISÉES

- Automatiser le décodage.
- Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers.
- Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens).
- Prendre en compte la ponctuation et choisir les moments de pause.
- Accéder à une meilleure compréhension du texte lu.

La fluence : pourquoi est-ce important ?

La compréhension en lecture suppose à la fois l'identification des mots écrits et la mise en œuvre d'opérations cognitives qui permettent la construction du sens : mobilisation de connaissances antérieures pour donner sens à ce qui est écrit, réalisation d'inférences sur les sens possibles et prévus, réflexion critique sur les informations, les idées présentées...

Elle suppose en outre que l'identification des mots se fasse de manière automatisée et fluide.

Une des particularités des lecteurs fragiles est qu'ils ne parviennent pas à une lecture suffisamment fluide des textes qu'ils lisent, malgré des capacités correctes d'identification des mots. Or il est avéré qu'un décodage insuffisamment automatisé nuit à la précision et à la vitesse de lecture et, par la suite, à la compréhension des supports écrits. Consacrant une grande part de leur attention et de leur mémoire de travail à décoder, les élèves dont la lecture est trop lente ne disposent plus d'assez de ressources cognitives pour comprendre. À l'inverse, on appelle fluidité ou fluence de lecture la capacité à lire correctement un texte continu, au rythme de la conversation, et avec une prosodie appropriée. Elle suppose à la fois d'identifier les mots à un rythme rapide en les groupant en unités syntaxiques de sens, et de faire un usage rapide de la ponctuation, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'intonation qui convient. C'est la condition pour accéder au sens d'unités plus grandes que le mot (phrases, texte). Cette habileté est estimée à partir d'une lecture oralisée.

Ainsi, si la fluidité n'assure pas à elle seule la compréhension des textes, elle est une de ses conditions essentielles. Développer la fluidité est donc primordial, d'autant que tous les enseignements disciplinaires - et donc tous les apprentissages à réaliser par les élèves - s'appuient sur des supports à lire.

Comment évaluer la fluidité de la lecture

Face à des difficultés des élèves en lecture ou en compréhension, le professeur doit préalablement s'assurer des capacités de décodage des élèves concernés. Pour cela, au cycle 3, la démarche consiste à faire lire oralement de manière individuelle l'élève sur un texte de son niveau pour évaluer ses compétences en identification de mots et en fluidité. Il interrompt la lecture de l'élève après 60 secondes. Pendant cette phase, l'enseignant note les mots non identifiés afin de calculer le nombre de mots lus correctement en 60 secondes. Ainsi, il repère la fluidité ou fluence de lecture de l'élève.

	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6E
Mots lus correctement par minute (en moyenne *)	50	70	90	110	120	130

(*) Ces niveaux de performance sont cependant à adapter au regard des besoins éducatifs particuliers des élèves concernés.

Une lecture orale fluide est une lecture précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de libérer des ressources cognitives pour la compréhension. Elle doit faire l'objet d'un travail régulier et en continu afin d'améliorer sa précision, de conforter la reconnaissance des groupes syntaxiques et d'augmenter sa rapidité. Elle permet aux élèves, au fil de la scolarité, d'être confrontés à des lectures de plus en plus exigeantes.

Les éléments à observer et que le professeur doit viser sont :

- **la reconnaissance exacte et rapide des mots** : passer d'une lecture avec des pauses fréquentes pour décoder des mots inconnus à la reconnaissance automatique des mots et à leur traitement rapide avec peu de pauses ou de répétitions qui rendent plus difficiles l'accès au sens du texte ;
- **l'habileté à grouper les mots en unités syntaxiques de sens** : passer d'une lecture du *mot à mot* à une lecture en groupes syntaxiques ; saisir le rôle de la syntaxe et du rythme ;
- **l'usage rapide de la ponctuation** ;
- **l'expressivité** : variations de l'intonation, du ton, du rythme pour souligner le sens.

Certains élèves avec des troubles du langage ou des apprentissages réussissent à compenser leurs difficultés à l'école primaire mais se retrouvent parfois en très grande difficulté à l'entrée au collège (notamment à cause du rythme scolaire accéléré des apprentissages).

Lorsque les professeurs repèrent une difficulté persistante, la mise en place d'un programme personnalisé de réussite éducative (PPRE) voire d'un Plan d'Accompagnement Personnalisé (PAP) peut être envisagé. Si les difficultés persistent et requièrent une compensation, il faudra envisager avec la famille la mise en place d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS).

Exemples de difficultés les plus couramment rencontrées par les élèves et causes possibles

Un défaut de fluence peut provenir d'une pratique insuffisante de la lecture et un entraînement, conduit de manière systématique sur une période donnée, pourra y remédier. Dans certains cas cependant, il peut être lié à d'autres types de difficultés :

- Difficultés liées à une dyslexie qui perturbe l'apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes, leur manipulation en temps réel au cours de la lecture et l'acquisition du lexique orthographique. Des élèves qui n'auraient pas automatisé la lecture en raison d'un trouble (dyslexie ou autre) doivent être pris en charge par un orthophoniste.
- Difficultés à organiser les mouvements des yeux pour lire efficacement (trouble moteur, trouble neurovisuel, trouble de l'attention, dyslexie visuelle, dyspraxie ...)
- Difficultés liées à une situation d'allophonie (EANA - élèves allophones nouvellement arrivés en France sans maîtrise de la langue française, élèves pour lesquels le français n'est pas la langue majoritairement parlée à la maison). Il est à noter qu'un élève peut être bon lecteur dans sa langue maternelle mais ne pas encore maîtriser le transfert de cette compétence vers la langue française. Dans ce cas, la difficulté peut n'être que transitoire.

Comment faire progresser les élèves en fluence ?

Préalables

Renforcer la fluence de lecture passe par la pratique de la lecture à haute voix. À l'image d'un sportif qui souhaite augmenter ses performances, le lecteur fragile doit s'entraîner pour parvenir à une lecture fluide. Il est évident que les temps de consolidation où l'on met en place des activités spécifiques pour ces élèves doivent se prolonger dans les temps de classe. **Cela suppose de partager l'information au sein de l'équipe pédagogique et de ne surtout pas arrêter de faire lire ces élèves à haute voix au prétexte qu'ils sont peu habiles :** au contraire, il faut continuer à les faire lire. C'est aux professeurs de mettre en place un climat bienveillant et motivant qui peut passer par des activités ludiques grâce auxquelles, peu à peu, ces élèves parviendront à prendre en charge tout ou partie d'une lecture à voix haute.

Les élèves dont les difficultés scolaires sont la conséquence d'un trouble des apprentissages peuvent bénéficier d'un Plan d'Accompagnement Personnalisé (PAP). Ainsi, des aménagements et adaptations de nature pédagogique sont mis en place afin qu'ils puissent poursuivre leur parcours scolaire dans les meilleures conditions, en référence aux objectifs du cycle :
<https://eduscol.education.fr/cid86144/plan-d-accompagnement-personnalise.html>

Pour être efficaces, les activités proposées aux élèves concernés doivent respecter certains principes :

- Elles s'appuient sur la lecture à voix haute, sans perdre de vue qu'une lecture à voix haute aisée résulte d'une pratique répétée, mais que celle-ci n'est pas toutefois la garantie de la bonne compréhension d'un texte. **Il est donc essentiel de ne pas occulter l'enjeu de la « compréhension » : on fera donc précéder et suivre ces activités d'un temps d'explication du sens global du texte car lire, c'est surtout comprendre.**
- On veille à choisir des matériaux textuels en adéquation avec l'âge des élèves afin de ne pas créer des difficultés qui relèveraient des textes eux-mêmes. On peut tout à fait s'appuyer sur les textes des manuels scolaires que les élèves ont à lire pour apprendre dans les différentes disciplines. En effet, l'apprentissage de la fluence doit se faire sur tout support disciplinaire.
- On veillera également à varier la nature formelle du support et à l'adapter aux besoins des élèves.

Propositions d'activités spécifiques pour renforcer la fluidité de lecture

- **Exercices en lecture/écriture sur les correspondances graphèmes/phonèmes avec des phrases mnémotechniques** qui permettent de distinguer et de mémoriser les différents sons, à commenter précisément (un exemple avec la lettre g : *En grognant, l'ours gigantesque grimpe sur l'arbre et goûte un peu de miel qu'il déguste puis s'endort fatigué*).
- **Pour les EANA, exercices de phonétique** en passant par une première étape d'écoute pour vérifier que l'élève distingue correctement les phonèmes qui n'existent pas dans sa langue d'origine (discrimination auditive). Par exemple, travailler les voyelles nasales qui n'existent qu'en français [ɑ̃], [ɔ̃], [ɛ̃] (vint/vent/vont) ou la distinction [b], [v] (bien/vient) pour un élève hispanophone, etc.
- **Exercices sur l'appropriation de l'image orthographique des mots les plus courants**, par des réinvestissements variés en lecture/écriture.
- **Entraînement collectif à la lecture à voix haute** : rôle de la ponctuation, identification des groupes syntaxiques, etc.). Pour les EANA, être conscient qu'une lecture « hachée » ou saccadée peut résulter d'une interférence avec la langue d'origine ; consulter les fiches proposées par le groupe « langues et grammaire en (Ile de) France » ou l'ouvrage *Les langages de l'humanité* de Michel Malherbe peut permettre de comprendre les difficultés rencontrées par l'élève en fonction de sa langue d'origine¹.
- **Lecture à l'unisson** : faire lire un texte par plusieurs lecteurs en même temps. Le but de l'activité est de lire avec l'expression adéquate pour faire ressortir le sens du texte, ce qui demande plusieurs lectures. Habilement dirigée, la lecture à l'unisson peut améliorer la fluidité et l'expressivité dans la lecture des élèves. Elle convient particulièrement aux élèves qui ont besoin d'accroître leur confiance en eux.
- **Entraînement individuel régulier à la lecture à voix haute d'abord par le biais d'enregistrements** audio qui permettent à l'élève de se familiariser progressivement et de ne s'exposer à lire à voix haute seul devant les pairs que lorsqu'il « se sent prêt ».
- **Lecture répétée avec un enregistrement du texte lu** (écoute du texte en le lisant à haute voix).
- **Lecture répétée à haute voix accompagnée de rétroactions.**
- **Pour les élèves avec des troubles spécifiques du langage ou des apprentissages, lire à deux** (une phrase ou un paragraphe chacun) afin de les soutenir dans leurs efforts et éviter une activité longue qui peut être génératrice d'une fatigabilité importante. Il est possible éventuellement de se rapprocher de l'orthophoniste qui pourra suggérer des pistes de remédiation.

Utilisation de logiciels et de ressources disponibles sur internet

- Le site Cognisciences propose l'évaluation de la lecture en fluence. Cet outil permet d'évaluer rapidement le niveau de déchiffrage des élèves du CE1 à la 5^e à partir de la lecture d'un texte pendant une minute.
<http://www.cognisciences.com/accueil/outils/article/e-l-fe-evaluation-de-la-lecture-en-fluence>
- Le site Astread permet de convertir livres et documents numériques en documents audios. Pour les élèves en grande difficulté de lecture, l'écoute préalable du texte à lire peut constituer une phase moins anxiogène : <http://astread.com/>
- Banque de ressources numériques élèves allophones : Equipe Réussite est une banque de ressources qui propose parcours, modules, médias et exercices en Français Langue Etrangère et Français langue de scolarisation. Elle propose en outre des textes sonorisés qui sont une ressource très utile pour l'entraînement à la fluence : <https://didier-equipereussite.com/>

1. Fiches « Langues et grammaire en (Ile de) France », <https://lgidf.cnrs.fr/langues>
Les langages de l'humanité : une encyclopédie des 3.000 langues parlées dans le monde, Michel Malherbe, R. Laffont, collection Bouquins, juillet 2010

- Des aménagements pédagogiques sont proposés aux enseignants sur la plate-forme *CAP école inclusive* afin d'aider les élèves à besoins éducatifs particuliers à surmonter leurs difficultés de fluidité de lecture : <https://www.reseau-canope.fr/cap-ecole-inclusive>
- Le Cartable Fantastique propose des ressources permettant de faciliter la lecture pour les jeunes dont la fluence est perturbée par des difficultés à organiser les mouvements des yeux <https://www.cartablefantastique.fr/>

Suivre la progression des élèves en fluidité de lecture

Il est important que les activités destinées à renforcer la fluidité de la lecture soient conduites de manière régulière et fréquente : deux à trois séances d'une durée de 30 minutes environ par semaine, avec différents professeurs, complétées par des lectures à la maison avec des textes variés issus de toutes les disciplines.

À intervalles réguliers et définis à l'avance, les professeurs peuvent procéder à des tests de fluence où ils calculeront le nombre de mots lus correctement par minute. L'élève peut ainsi suivre sa progression en vitesse de lecture. Un carnet de bord peut être mis utilement à la disposition de l'élève pour qu'il y consulte ses résultats (à l'aide d'un graphique, d'un tableau...).

POUR ALLER PLUS LOIN

Fiches en ligne sur le site Éduscol (liens)

- Les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la compréhension
- Les stratégies de compréhension
- Les questions sur le texte
- La compréhension des textes narratifs (récits et romans)
- Construire une information à partir des indices fournis par le texte et ses propres connaissances

Ressources de la BRNE (lien direct)

La plateforme pédagogique TACIT propose des outils pour améliorer la compréhension en lecture (implicite et vocabulaire)

Sur l'apprentissage de la lecture et de la compréhension

- Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP » : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/23/2/Lecture_ecriture_versionWEB_939232.pdf
- Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 » : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Cycle_2/17/5/Livre_Lecture-ecriture_2019_CE1_web_1173175.pdf
- Conseil scientifique de l'éducation nationale : « Pédagogie et manuels pour l'apprentissage de la lecture : comment choisir ? », [2018-2019] en collaboration avec l'académie de Paris https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conseil_scientifique_education_nationale/MANUELS_CSEN_VDEF.pdf
- CNESCO, conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement des compétences en lecture ? », mars 2016 <http://www.cnesco.fr/fr/lecture/>
- Institut français de l'Éducation, dossier de Veille n° 101, mai 2015 : « Lire pour apprendre, lire pour comprendre » : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/101-mai-2015.pdf>